

PALAZZETTO BRU ZANE

DOSSIER DE PRESSE



CONTACT PRESSE

Opus 64 - Valérie Samuel
et Sophie Nicolý
+33 1 40 26 77 94
s.nicolý@opus64.com

Palazzetto Bru Zane
Katia Amoroso
ka@bru-zane.com
BRU-ZANE.COM

SOMMAIRE

- 2 *La Vie parisienne* d'Offenbach
- 3 En tournée
- 4 La version originale de 1866, rétablie d'après le livret de censure
- 8 Synopsis
- 9 « Une *Vie parisienne* » – note d'intention de Christian Lacroix
- 11 Biographies
- 18 Aussi en tournée...

LA VIE PARISIENNE D'OFFENBACH

Opéra-bouffe en cinq actes de Jacques Offenbach sur un livret d'Henri Meilhac et de Ludovic Halévy, créé le 31 octobre 1866 au théâtre du Palais-Royal (Paris). Version originale intégrale de 1866.

Le Palazzetto Bru Zane et ses partenaires proposent la découverte de la version originelle de *La Vie parisienne* telle qu'imaginée par Offenbach. À l'automne 1866, face aux capacités limitées de la troupe du Palais-Royal, plus actrice que chanteuse, le maître de l'opérette doit revoir ses ambitions à la baisse. Le travail de mise en place de l'œuvre s'avère en fait un large chantier de coupes et de réécriture : « Les répétitions de *La Vie parisienne* me rendent à peu près fou » note même le librettiste Ludovic Halévy, quelques jours avant la première représentation. Contre toute attente, l'œuvre remaniée connaît un succès grandiose et ses auteurs se consolent bien vite de leur déception de n'avoir pas pu l'entendre telle qu'ils l'avaient rêvée. Des sources jusqu'à présent inexploitées permettent cependant de restituer cette version *ante-prima* du succès immortel de l'opérette française. Deux actes nouveaux font valoir des morceaux totalement inconnus. Le livret d'avant censure et des variantes oubliées offrent quant à eux un autre visage de certains des morceaux les plus célèbres. Une *Vie parisienne* inouïe, mais qui conserve le charme et la présence des pages qui en ont fait la réputation.

Romain Dumas

direction musicale

Christian Lacroix

mise en scène, décors et costumes

Laurent Delvert

Romain Gilbert

collaborateurs à la mise en scène

Glyslein Lefever

chorégraphe

Bertrand Couderc

lumières

Frédéric Rouillon

assistant à la direction musical et chef de chant

Philippine Ordinaire

assistante décors

Michel Ronvaux

assistant costumes

Mikael Fau

assistant chorégraphe

Julien Chatenet

assistant lumières

Gabrielle **Jodie Devos** / **Florie Valiquette**

Gardefeu **Rodolphe Briand** / **Flannan Obé**

Bobinet **Marc Mauillon** / **Laurent Deleuil**

Le Baron **Marc Labonnette** / **Franck Leguérinel**

La Baronne **Sandrine Buendia** / **Marion Grange**

Métella **Aude Extrémo** / **Éléonore Pancrazi**

Le Brésilien / *Gontran* / *Frick*

Éric Huchet / **Damien Bigourdan**

Urbain / *Alfred* **Philippe Estèphe** / **Laurent Kubla**

Pauline **Elena Galitskaya**

Clara **Louise Pingot**

Bertha **Marie Kalinine**

Madame de Quimper-Karadec **Ingrid Perruche**

Joseph / *Alphonse* / *Prosper* **Carl Ghazarossian**

Madame de Folle-Verdure **Caroline Meng**

Version scénique

Production déléguée Bru Zane France

Coproduction Bru Zane France /

Opéra Royal de Wallonie-Liège /

Opéra de Rouen Normandie /

Théâtre des Champs-Élysées /

Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie /

Opéra de Limoges / Opéra de Tours / Palazzetto Bru Zane

*Décors et costumes réalisés par les ateliers
de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège*

Éditions musicales du Palazzetto Bru Zane

En partenariat avec



arte

LE FIGARO

Télérama



la terrasse

com

le Bonbon

LA VIE PARISIENNE D'OFFENBACH EN TOURNÉE

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

À 16H

**MARDI 9, MERCREDI 10,
VENDREDI 12 NOVEMBRE**

À 20H

SAMEDI 13 NOVEMBRE

À 18H

OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

**ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE
ACCENTUS**

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

À 20H

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE

À 15H

MARDI 7 DÉCEMBRE

À 20H

OPÉRA DE TOURS

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE / TOURS
CHŒUR DE L'OPÉRA DE TOURS**

MARDI 21, MERCREDI 22, JEUDI 23 DÉCEMBRE

À 19H30

DIMANCHE 26 DÉCEMBRE

À 17H

**LUNDI 27, MARDI 28, MERCREDI 29,
JEUDI 30, VENDREDI 31 DÉCEMBRE**

À 19H30

DIMANCHE 2 JANVIER

À 17H

MARDI 4, MERCREDI 5,

JEUDI 6, VENDREDI 7, SAMEDI 8 JANVIER

À 19H30

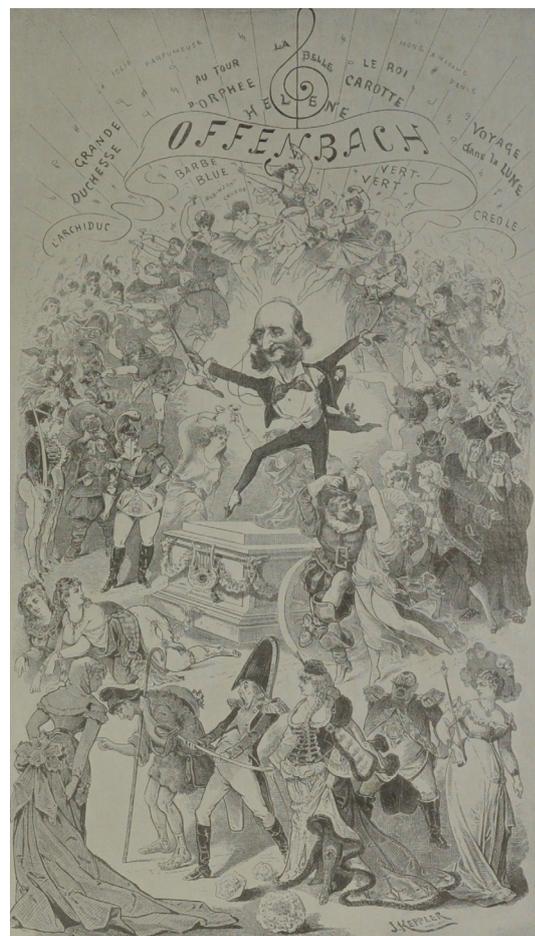
DIMANCHE 9 JANVIER

À 17H

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

**LES MUSICIENS DU LOUVRE ET LEUR ACADÉMIE
en partenariat avec le JEUNE ORCHESTRE ATLANTIQUE
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR**

Coréalisation Bru Zane France / Théâtre des Champs-Élysées



*La Vie parisienne sera retransmise sur
Arte le 2 janvier 2022 à 17h*

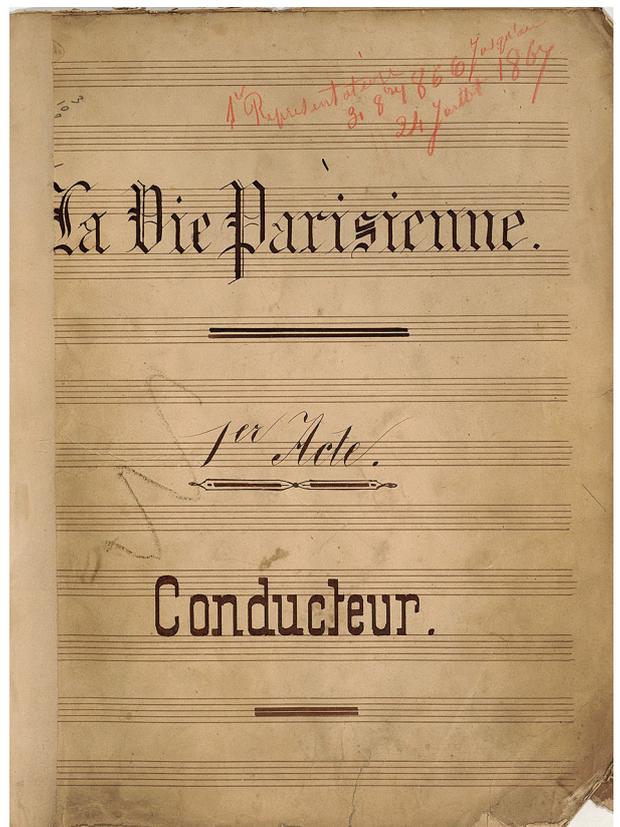
LA VIE PARISIENNE D'OFFENBACH

LA VERSION ORIGINELLE DE 1866

RÉTABLIE D'APRÈS LE LIVRET DE CENSURE

La plus célèbre opérette française est-elle née défigurée ?

La création de *La Vie parisienne* par la troupe du Palais-Royal, le 31 octobre 1866, s'effectue dans des conditions d'anxiété extrême si l'on en croit l'un des librettistes, Ludovic Halévy, que les répétitions rendaient « à peu près fou ». Selon lui, les acteurs avaient condamné la pièce et s'exclamaient : « À quoi bon apprendre les deux derniers actes, il faudra baisser la toile au milieu du troisième ». Ces deux derniers actes – le quatrième et le cinquième, aujourd'hui souvent remplacés par un seul tableau aussi elliptique qu'expéditif – sont au cœur du conflit qui oppose les auteurs à des artistes dépassés par les ambitions de la partition. L'insuffisance vocale chronique de ces comédiens et les conséquences qui en découlèrent seront examinées plus loin en détail. Dans une lettre du 9 octobre 1866, Eugène Labiche – auteur fétiche du Palais-Royal dans les années 1860 – s'amuse de ces répétitions chaotiques où il s'agit « de transformer Lassouche en ténor [alors qu']il soutient qu'il n'est qu'un baryton », précisant que « [Gil-]Pérès et Thierret cherchent encore leur note et ne sont pas sûrs de l'emploi chantant qu'ils doivent jouer. Ce théâtre est un vrai pétrin, les acteurs font des couacs et rendent leurs rôles ». Face aux difficultés, les librettistes cèdent et Halévy écrit, le 12 octobre 1866 : « Les deux derniers [actes] n'ont pas donné au théâtre ce que nous en attendions. Il faut les refaire et nous les refaisons. » La hâte avec laquelle sont écrits les numéros de remplacement explique qu'ils ne donneront pas non plus entière satisfaction, ayant surtout le mérite d'être beaucoup plus courts et plus simples à chanter. Le résultat de cette refonte est l'abandon de nombreux morceaux et la diminution considérable de l'importance de plusieurs rôles (en particulier celui d'Urbain). Les auteurs n'auront ensuite cessé de retoucher ces nouveaux actes IV et V, jugés déséquilibrés, et finalement de les fusionner lors de reprises à Vienne, Bruxelles et Paris, non sans proposer des avatars « en 4 actes et 5 tableaux » notamment. Au sujet de ces réécritures et des modifications musicales qu'elles engendrent, nous renvoyons le lecteur à la préface de l'édition critique de *La Vie parisienne* publiée en 2000 par Jean-Christophe Keck chez Boosey & Hawkes / Bote & Bock.



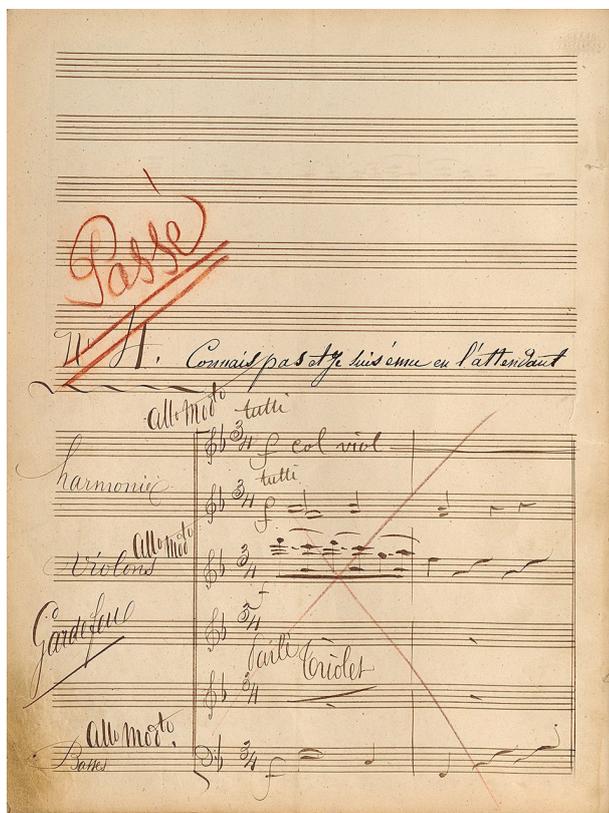
Et si, à dire vrai, les deux actes jamais joués étaient les meilleurs de cette longue série de pages sans cesse remaniées ? Et si leur abandon – et celui de plusieurs morceaux dans les actes I à III – avait été une perte plus douloureuse qu'on ne l'imagine pour Offenbach et ses librettistes ? La quête de réponses à ces questions est aux origines de la minutieuse collecte de sources réalisée par Sébastien Troester et de cette nouvelle édition de *La Vie parisienne* qui en découle. L'enquête menée depuis 2 ans par l'équipe scientifique du Palazzetto Bru Zane fut largement récompensée par l'ampleur des découvertes.

RETROUVER LA VIE PARISIENNE ORIGINELLE

L'établissement de la présente version soulève inmanquablement des interrogations quant à l'objet ainsi restauré et figé. Jamais créée sous cette forme, elle ne repose sur aucun document – tel un manuscrit autographe unique – qui en établirait définitivement l'autorité ou l'accord du compositeur pour son exécution. Le risque est donc grand de paraître aller à l'encontre de la volonté d'un artiste qui a d'ailleurs retouché, à de nombreuses reprises, différents passages de la partition au cours des années suivantes. Cette critique légitime s'inscrirait dans un mouvement de fond qui, depuis la fin du XIX^e siècle, tend à donner au compositeur d'une œuvre lyrique la première place au rang des auteurs et le dernier mot en termes d'arbitrage. Aujourd'hui, face à la reprise d'un opéra ancien, on s'offusquerait aisément de coupes franches ou même de modifications dans des passages musicaux, quand on ferait peu de cas d'une réécriture des dialogues ou de l'usage de décors allant à l'encontre du livret. Les auteurs de ce dernier n'auraient-ils pas le droit, eux aussi, au même respect ?

Une œuvre telle que *La Vie parisienne* ne peut pas être attribuée à Offenbach seul. La version créée en 1866 porte d'ailleurs indubitablement la marque de ses premiers interprètes qui, par leurs capacités comiques ou leurs insuffisances vocales, ont contribué à modeler l'œuvre de cette manière, au grand dam des auteurs. La présente édition écarte cette empreinte de la troupe du Palais-Royal sur la partition afin de donner la possibilité à l'opéra-bouffe de s'exprimer au gré d'une distribution vocale idéale.

L'autorité que nous avons privilégiée au cours de ce travail éditorial est celle des librettistes. La compilation des sources musicales détaillées dans la préface de la nouvelle édition vise, en premier lieu, la reconstitution de la mise en musique du livret originel de Meilhac et Halévy : celui qui a été déposé au bureau de censure le 29 août 1866 et qui, alors déjà mis en musique par Offenbach dans une version piano chant, a été répété durant six semaines avant d'être remanié. Puisse cette priorité donnée aux hommes de lettres sur le musicien ne pas choquer nos contemporains : elle est celle qui prévaut, à l'époque, sur les affiches de théâtre et dans la presse. Le fait même que toute la musique existe suffit à prouver la validation par Offenbach des qualités de ce livret. Nous ne nous sommes pas interdit quelques inserts musicaux dont les paroles ne figurent pas dans les livrets soumis à la censure mais qui, quoiqu'écartés, ont également été mis en musique (ce qui vaut à nouveau validation d'Offenbach) : l'air d'Urbain et le final de l'acte II (entrée des Allemands et des Marseillais).



SOURCES

Dans cette optique, nous avons exploité pour notre édition des sources primaires essentiellement inédites et méconnues jusqu'à ce jour :

– le matériel d'orchestre manuscrit de la création du 31 octobre 1866 identifié récemment à la Bibliothèque nationale de France (BnF), département des Arts du spectacle, au sein du Fonds du théâtre des Variétés (COL-106). Ce matériel instrumental et vocal complet présente un état des cinq actes de *La Vie parisienne*, toutefois sous forme de palimpseste se manifestant diversement : pages coupées, collettes sur pages existantes, simples ratures, etc. Sous la version dite de 1866, se trouvent certaines parties de la version non-créée.

– la partie de « violon conducteur » des actes I à IV conservée dans le même fonds (4-COL-106(1742)) : ce sont des cahiers synthétiques servant au violoniste principal qui dirige l'orchestre depuis son pupitre. On y trouve l'ensemble des lignes vocales des personnages, le texte des paroles chantées (bien souvent le texte d'avant-censure, détail précieux), les lignes musicales allégées des violons I et des basses, ainsi que le reste de l'harmonie schématisée (bois, cuivres et percussions). Le volume de l'acte IV est celui du 31 octobre 1866 (donc pas celui de la version inédite, malheureusement), le volume de l'acte V est manquant.

– un ensemble de manuscrits musicaux découverts dans le fonds du théâtre du Palais-Royal (BnF, département des Arts du spectacle) Une partie de ces documents complète le jeu de matériel aujourd'hui coté « théâtre des Variétés », dans lequel il n'a pas été déplacé, n'ayant pas été utilisé. Les manuscrits « Palais-Royal » souffrent, de ce fait, de moins de coupures, ratures ou collettes et présentent un état plus détaillé de la version d'avant création.

– la grande partition d'orchestre autographe (de la main d'Offenbach), consultable en ligne sur le site de la bibliothèque numérique de la Juilliard School de New York. Outre près de 500 pages correspondant peu ou prou à la version en 5 actes de 1866, avec de surcroît des annotations autographes en allemand et des ajouts musicaux amplifiant l'instrumentation (sans doute pour la reprise de Vienne), un lot de 160 pages de musique esquissée avant d'être retirée ou au contraire réorchestrée complète le précieux ensemble manuscrit. Elle se situe au cœur de notre nouvelle édition.

À ces sources principales, s'ajoutent d'autres documents listés en préface de notre édition.



LA VIE PARISIENNE D'OFFENBACH

LES REDÉCOUVERTES

ACTE I

N° 5 Triolet de Gardefeu « Ce que c'est pourtant que la vie »

ACTE II

N° 10 bis Mélodrame

N° 13 Finale [modifié] « Nous entrons dans cette demeure »

ACTE III

N° 16 Air d'Urbain « C'est ainsi, moi, que je voudrais mourir »

N° 17 Trio militaire « Rien ne vaut un bon diplomate »

N° 19 Quintette « Ah qu'il est bien »

N° 22 Finale « Nous ne faisons rien ce soir »

ACTE IV

N° 24 Trio des ronflements « Crr... Crr... Crr... »

N° 25 Quatuor « Jean le cocher ? »

N° 26 Fabliau de la Baronne « Hier au Bois »

N° 27 Finale « Madame est servie »

ACTE V

N° 31 Pantomime (Trio des masques)

N° 32 Rondeau de Métella « Vous êtes ici... parlons bas... »

N° 33 Pantomime (début) et N° 33 bis Pantomime (suite)

N° 34 Mélodrame « Oh ! Qu'elle est vieille cette histoire-là »

N° 35 Finale : Reprise de la Ronde



LA VIE PARISIENNE D'OFFENBACH

SYNOPSIS

Acte I

La gare du chemin de fer de l'Ouest.

Raoul de Gardefeu et Bobinet, jeunes gens de la bonne société parisienne, découvrent qu'ils ont tous deux été trompés par la demi-mondaine Métella ; lassés des cocottes, ils décident de retourner courtiser les femmes du monde. Or voici justement que Gardefeu repère une baronne danoise, fraîchement débarquée à Paris avec son mari. Il se fait passer auprès d'eux pour un guide attaché au Grand-Hôtel afin de tenter de la séduire.

Acte II

Un salon chez Gardefeu.

Gardefeu rentre chez lui avec le baron et la baronne de Gondremarck, qui se croient dans une annexe du Grand-Hôtel. Le baron lui demande discrètement d'organiser une entrevue avec une femme qu'on lui a recommandé et qui se nomme... Métella. En attendant ce rendez-vous, il tient absolument à dîner au restaurant de l'hôtel ; Gardefeu improvise ce repas à l'aide de son bottier Frick et de la gantière Gabrielle qui joueront les rôles de convives fortunés. À l'heure du dîner, Frick arrive déguisé en major et Gabrielle en veuve d'un colonel. Ils sont accompagnés de nombreux amis allemands et marseillais.

Acte III

Le grand salon de l'hôtel de Quimper-Karadec.

Dans l'hôtel de sa tante, Bobinet règle les derniers détails de l'organisation d'un faux bal nocturne, destiné à éloigner le baron de sa femme et laisser ainsi le champ libre à Gardefeu. Les domestiques, déguisés en gens du monde, se relaient auprès du baron pour le distraire ; le numéro de séduction de la femme de chambre, Pauline, le ravissant tout particulièrement. Bobinet arrive en amiral suisse et l'on se met à table juste à temps pour l'entrée des joyeux bottiers et gantières, eux aussi costumés.

Acte IV

Même endroit, le lendemain.

En rentrant chez elles, madame de Quimper-Karadec et sa nièce madame de Folle-Verdure y trouvent le baron de Gondremarck. Pour sauver la situation, Pauline le présente comme son fiancé, Jean le cocher, avec lequel elle a fait la noce. Ignorant toujours où il se trouve, le baron sort se préparer pour un dîner auquel sa femme et lui sont conviés – en fait, chez madame de Quimper-Karadec. Entrent la baronne, Bobinet et Gardefeu. La Danoise raconte à tous qu'elle a reçu la veille une lettre d'une certaine Métella, lui révélant le piège tendu par les deux amis et se proposant de prendre sa place dans sa chambre. Ce n'est donc pas elle qui a passé la nuit avec Gardefeu ! Lorsque le baron les rejoint, les masques tombent dans une stupeur générale et l'hôtel est envahi par les bottiers qui dansent encore le galop endiablé de la veille.

Acte V

Un salon dans un restaurant.

Bobinet et Gardefeu sont invités à une fête costumée donnée par un riche Brésilien dans un restaurant à la mode. Dépité par son échec, Gardefeu en est à regretter les cocottes. Arrivent mesdames de Quimper-Karadec et de Folle-Verdure ainsi que la baronne, masquées. C'est Métella qui a mandé cette dernière afin qu'elle prenne à son tour sa place... auprès de Gondremarck. Lorsque le mari paraît, sa femme lui fait promettre de rentrer à Copenhague le lendemain. Le chœur final célèbre le pardon général et la folle gaieté parisienne.

« UNE VIE PARISIENNE » PAR CHRISTIAN LACROIX

Lorsqu'on est invité (comme moi, un peu / beaucoup par surprise !!!!) à côtoyer Offenbach, à lui rendre visite et à l'accompagner, le mettre en scène (ma première fois), on ne peut que le suivre, l'écouter, c'est lui qui reçoit et mène le jeu, sans demander hommage, ni révérence pompeuse, souliers cirés, mais sa propre liberté de composition et de propos, en roue libre en apparence et en apparence seulement, ne demande pas non plus qu'on ouvre les vannes du n'importe quoi, même si l'univers de cet opéra est purement « Bouffon », « Buffa », comme il a lui-même qualifié la plupart de ses œuvres. Une juste dose de respect s'impose. D'autant plus que l'intérêt original de cette production de *La Vie parisienne* est d'en proposer et fixer une version encore jamais entendue, inattendue, savamment ressuscitée par l'équipe éditoriale du Palazzetto Bru Zane, ce qui constitue déjà un projet passionnant en soi.



Christian Lacroix dans les Ateliers de l'Opéra de Liège dans le cadre de *La Vie Parisienne*
© Opéra Royal de Wallonie-Liège © Jonathan Berger

Et j'ai pensé un temps opérer la même démarche avec costumes et décors, d'autant plus que, fait plutôt rare, subsistent des maquettes précises de la création, des dessins et caricatures des premières représentations, et même des photos des reprises. Ma passion quasi pathologique de la reconstitution historique, même si purement illusoire, aurait trouvé là une entreprise plus qu'excitante. Mais ce qui est possible en matière d'« archéologie » musicale se serait révélé un chantier gigantesque et au bout du compte fallacieux, utopique en tout cas, en matière de scénographie. Une partition est clairement et nettement écrite une bonne fois pour toute, même si l'équipe du Centre de musique romantique française, est allée ici jusqu'à décrypter certains « brouillons ». Alors que formes et tissus sont volatils, éphémères, et gardent définitivement, farouchement, la plupart de leurs vrais secrets une fois réduits en poussières.

Se pose ainsi la question de l'« Air du temps », de l'éphémère, de la fidélité, de la reconstitution ou de la transposition. Ce n'est que grâce à Offenbach que le Paris des Expositions Universelles, du luxe insouciant, ludique, de la galanterie, de la fête sans fin survit avec une incroyable ténacité ; un Paris qui a certainement en partie existé mais dont son regard « venu d'ailleurs » a peut-être un peu fantasmé « l'exotisme ». En tous les cas, sa version « surréelle » laisse encore croire aujourd'hui que cette capitale-là est toujours de mise, vivace. Alors que si nous pensons *Vie parisienne* en 2021 s'imposent plutôt des images de précarité, de trottinettes abandonnées, de pigeons malades, de poubelles et de travaux incessants, de nuits désertées d'un côté, de faux luxe béotien spéculatif et parvenu de l'autre. Le cosmopolitisme y est limité, on parlerait plutôt de migration, quant à la galanterie, si elle demeure un commerce, c'est avec bien moins de charme et bien plus d'exhibitionnisme sinon de pornographie. Bref, un Paris d'Instagram, et cette version contemporaine de l'œuvre a déjà été traitée, génialement. Par ailleurs, malgré la manière dont Offenbach a scruté la société de la fin des années 1850 au tout début des années 1880 (et quelques passages prémonitoires sur le futur d'un Paris uniquement voué au tourisme !!!) je crois qu'il serait artificiel sinon malhonnête d'extirper de *La Vie parisienne* quelques préoccupations sociales ou politiques que ce soit en résonance avec les nôtres.

Je vais donc plutôt essayer de traduire modestement, la fantaisie, l'excentricité, la légèreté, le « Bouffe » donc, mais aussi ce côté doux-amer, aigre-doux, cette acidité, qui grince un peu, avec un soupçon de mélancolie, ces petites entailles cachées sous le rire qui me semblent transparaître comme souvent chez Offenbach. Certes il serait ridicule de le jouer de façon dramatique ou lugubre mais un zeste de « sérieux » me semblerait juste. Si on a pu dire que Tchekhov pouvait se jouer comme du Feydeau, ou vice-versa, on peut accorder à *La Vie parisienne* un soupçon de gravité, fût-ce au second degré, un peu appuyé, toujours sur le fil du comique.

Et, là, il me semble que l'on n'est pas loin du cirque, de ce territoire tellement à part, à la fois onirique et effrayant, quelque peu « hors sol », entre grâce et grotesque. Ces cirques qui faisaient florès à Paris à la fin du XIX^e siècle, et, ma foi, les maquettes qui nous sont parvenues des premiers costumes n'en sont pas éloignées avec leurs disproportions, leurs couleurs acidulées, leur extravagante cocasserie. On pourrait donc glisser de la gare vers un Caf'Conc' sous chapiteau, en passant par hôtels et salons. Dans l'idéal, j'aurais rêvé opérer cette « transmutation » par le biais d'un décor tournant plus que lentement, quasi subrepticement, à vue, comme les changements de costumes, sortis de pаниère ou d'armoires, de consignes de gares, ces gares si emblématiques du temps, chez Caillebotte et les premiers impressionnistes, tout comme les grands magasins style « Au Bonheur des Dames » immortalisés par Zola à la même époque, avec leurs verrières et leurs structures Eiffel, leurs enfilades de meubles et de vêtements, de plantes vertes ; l'action aurait donc pu se passer dans l'un d'entre eux, ou rester dans une gare Napoléon III, avec son hôtel de voyageurs, ses salons de réception, ses restaurants.



Christian Lacroix dans les Ateliers de l'Opéra de Liège dans le cadre de *La Vie Parisienne*
© Opéra Royal de Wallonie-Liège © Jonathan Berger

en travaux, en partance ou en démolition, suivant les actes, suivant les didascalies, mais sans recherche de véracité historique. Et, sans cesse, une sorte d'« uchronisme », « naturel », je veux dire sans effets appuyés, juste deux périodes qui se croisent, la nôtre et celle d'Offenbach, avec leurs similarités, leurs « réflexions », échanges, équivalences, un collage, un télescopage, un kaléidoscope, histoire de créer une bulle spatio-temporelle en équilibre entre deux siècles le temps du spectacle, comme un voyage à la Jules Verne plutôt qu'à la Branson-Bezos-Musk.

Cela vaudra pour les costumes aussi, mêlant le Second Empire finissant et la rue d'aujourd'hui, non pas dans ce qu'elle a de plus trivial ou ordinaire, caricatural, mais bien plutôt dans ce qu'elle peut receler de plus innovant, baroque ou bigarré, quand on sait la regarder, tout en évitant l'écueil d'un défilé de mode trop attendu. Chaque costume tâchant de « chanter » lui aussi son personnage, sans non plus nier leurs caractères traditionnels, sinon iconiques depuis la création, comme le « Brésilien ».

Le parti-pris, par Alexandre Dratwicki, suivant la vocation du Palazzetto Bru Zane, de la partition retrouvée, « remontée » comme on le dit d'une horloge, d'un décor, du temps ou des origines, m'a donc dicté cette approche, en apesanteur j'espère, m'efforçant de retrouver moi aussi, autant que cela soit possible, l'essence de la musique et l'esprit d'un opéra si particulier, devenu le symbole d'un mirage, celui d'une ville et d'un style qui n'ont jamais existé avec autant de panache et d'entrain que dans cette œuvre si forte en surréalité qu'elle fait croire pour les siècles des siècles à l'illusion d'une *Vie parisienne*.

BIOGRAPHIES

ROMAIN DUMAS DIRECTION D'ORCHESTRE

Né en Nouvelle-Calédonie, le chef d'orchestre Romain Dumas est diplômé en composition et direction d'orchestre du CNSMD de Paris. Nommé chef d'orchestre assistant de l'Opéra de Bordeaux en 2019 il dirige de nombreux orchestres en France et à l'étranger telles que les Orchestres des Opéras de Liège et de Tours, l'Orchestre National d'Île de France, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Orchestre de Chambre de Nouvelle-Calédonie, l'Orchestre des Lauréats du CNSMDP, et l'Ensemble Intercontemporain. En tant que compositeur, il reçoit des commandes de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Orchestre des Pays de Savoie, de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, reprises par l'Orchestre Colonne, et l'Orchestre régional Avignon Provence. Outre *La Vie parisienne*, il dirige cette saison la création *Mythologies* (Bangalter / Prejlocaj) à l'Opéra de Bordeaux.

CHRISTIAN LACROIX MISE EN SCÈNE

Après des études de lettres et histoire de l'art, Christian Lacroix devient directeur artistique de la maison Patou en 1982, et crée sa propre maison en 1987. Designer et scénographe, il signe aussi des costumes pour le théâtre, l'opéra et le ballet (Bouffes du Nord, Festival d'Aix-en-Provence, opéras de Strasbourg, Vienne, Graz, Salzbourg, Cologne, Berlin, Munich, Hambourg et Saint-Gall, La Monnaie, Metropolitan Opera de New York) : *Phèdre* et *Cyrano de Bergerac* (Comédie-Française) primés d'un Molière du créateur de costumes, *Le Triomphe de l'amour* et *Le Comte Ory* (D. Podalydès), *I Puritani* (V. Boussard, Francfort), *Tartuffe* et *Le Postillon de Longjumeau* (M. Fau, Porte Saint-Martin et Opéra-Comique), *40° sous zéro* et *Les Jumelles* de Copi (L. Arène), *La vie de Galilée* (É. Ruf, Comédie-Française), *Les Noces de Figaro* (J. Gray, Théâtre des Champs-Élysées), *Georges Dandin ou le mari confondu* et *Elektra* (M. Fau, Capitole de Toulouse). Il crée ses premiers décors pour *L'Hôtel du Libre-Échange* (I. Nanty, Comédie-Française) et le ballet *Le Songe d'une nuit d'été* (Opéra Bastille). Il travaille actuellement aux costumes de *Roméo et Juliette* (É. Ruf, Opéra-Comique), et aux décors et costumes du ballet *Askungen* (Stockholm), *Werther* (V. Boussard, Lausanne) et *Falstaff* (D. Podalydès, Lille). *La Vie Parisienne* est sa première mise en scène.

LAURENT DELVERT COLLABORATEUR À LA MISE EN SCÈNE

Laurent Delvert est comédien et metteur en scène. Au théâtre il met en scène *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* (Studio-Théâtre, Comédie-Française), *Tartuffe* et *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* (Théâtres de la ville de Luxembourg) et *Le Joueur d'échecs* (Théâtre Daniel Sorano de Vincennes et Festival OFF d'Avignon) ; à l'opéra *Don Giovanni* (Saint-Etienne), la création *Georges le rêveur* (Nancy et Dijon), *El Prometeo* de Draghi (Dijon) et *La 3ème nuit de l'improvisation* de J.-F. Zygel (Châtelet). Il assiste I. Van Hove – *Electre/Oreste* (Comédie-Française et Théâtre Antique d'Epidaure) – et reprend sa mise en scène des *Damnés* (Comédie-Française et Barbican) et celles de D. Podalydès – *Fortunio*, *Le Comte Ory* et *La Clemenza di Tito* – et d'É. Ruf – *Le Pré aux Clercs* (Fondation Gulbenkian et le Wexford Festival Opera) – dont il a été l'assistant. Il s'apprête à reprendre le *Fortunio* de Podalydès (Nancy) et à assister van Hove pour *Tartuffe* (Comédie-Française).

ROMAIN GILBERT COLLABORATEUR À LA MISE EN SCÈNE

Romain Gilbert étudie le piano et le chant au CRR de Paris puis obtient une licence de musicologie et un master de gestion et administration de la musique à la Sorbonne. Après des expériences de production au Châtelet et à l'Opéra de Paris, avec J.-F. Zygel et auprès des Musiciens du Louvre, il devient assistant de mise en scène (L. Pelly, I. Alexandre, I. van Hove). Il met en espace *Così fan tutte* à Bucarest, *La Périchole* à Salzbourg, *La Clemenza di Tito* à Prague, *Les Contes d'Hoffmann* à Baden Baden, *Carmen* à Bordeaux où il met en scène *La Périchole* reprise à l'Opéra royal de Versailles et *Werther*. Il met en espace des programmes pour les Orchestres national de Lyon et symphonique de Mulhouse, le NDR à Hambourg, le Musikkollegium Winterthur, la Philharmonie du Luxembourg et des soirées de gala au Théâtre des Champs-Élysées. Ses projets futurs l'amèneront à Naples, Dallas, ou Hong Kong.

GLYSLEIN LEFEVER CHORÉGRAPHE

Glysleïn Lefever se forme à la chorégraphie au PNSD et au théâtre à la Classe Libre du cours Florent à Paris. Elle travaille avec B. Li comme interprète et collaboratrice – *Robot, Le Jardin des Délices, Elektro Kif, Le Bal de Paris, Solstice, Macadam Macadam ...* –, avec É. Ruf de la Comédie-Française comme comédienne et chorégraphe – *Peer Gynt, Le Pré aux Clercs, La vie de Galilée...* – et en tant que chorégraphe avec différents metteurs en scène tels que J. Deschamps (Opéra de Lausanne), K. Thalbach (Comédie-Française), A. Kessler (Comédie-Française et Opéra-Comique), C. Hecq et V. Lesort, T. Ostermeier et J. Gray (Théâtre des Champs-Élysées). En juin 2021, elle met en scène *Music-hall* de Lagarce au Studio-Théâtre de la Comédie-Française qui sera repris de décembre 2021 à janvier 2022. Elle a fondé avec A. Poirier-Busson le Collectif Corridor destiné à développer des projets qui mêlent différentes disciplines artistiques.

BERTRAND COUDERC LUMIÈRES

Bertrand Couderc crée la lumière pour des scènes internationales, telles que le Staatoper de Berlin, le Metropolitan Opera de New York, le Bolchoï de Moscou, ou le Tokyo Bunka Kaikan. En 2005, Patrice Chéreau lui demande d'éclairer *Così fan tutte* à l'Opéra de Paris. Suivront *Tristan und Isolde* de Wagner à la Scala de Milan, et *De la maison des morts* créé à Vienne. Avec Luc Bondy, il éclaire *Charlotte Salomon* au Festival de Salzbourg 2014 et *Ivanov* au théâtre de l'Odéon en 2015. Depuis 2015, il s'associe à Bartabas pour *Davide penitente* puis le *Requiem* à Salzbourg et *Le Sacre du Printemps*. Il collabore également avec Clément Hervieu-Léger et Éric Ruf au théâtre et à l'opéra. Son travail a été récemment vu dans *Manon* et *La Cenerentola* à l'Opéra de Paris, *Pelléas et Mélisande* et *Les Noces de Figaro* au Théâtre des Champs-Élysées, *Anna Bolena* à la Scala, et *La Femme sans ombre* à Vienne.

GABRIELLE

JODIE DEVOS SOPRANO

Lauréate du Concours International Reine Elisabeth, la soprano belge Jodie Devos se produit sur les scènes lyriques internationales. Son timbre lumineux et sa virtuosité lui permettent d'aborder des rôles emblématiques du répertoire de soprano colorature dans des œuvres telles que *Les Contes d'Hoffmann, L'Enlèvement au sérail, Lakmé, Hamlet, Le Comte Ory, ou La Fille du régiment*. Elle est dirigée par des chefs tels que M. Franck, F-X. Roth, L. Garcia Alarcon, P. Jordan, L. Langrée, A. Manacorda, E. Mazzola, M. Minkowski, C. Rousset. Elle enregistre le disque solo *Offenbach Colorature* avec Alpha Classics et le Palazzetto Bru Zane en 2019. On la verra prochainement sur scène dans *L'Enfant et les Sortilèges* à la Philharmonie de Paris, *L'Elisir d'amore* au Théâtre des Champs-Élysées, *Rigoletto et Mignon* à Liège et *Lakmé* à Pékin.

FLORIE VALIQUETTE SOPRANO

Après avoir été artiste en résidence à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, la soprano québécoise Florie Valiquette a intégré le Studio puis l'Ensemble de l'Opernhaus Zürich. Grâce à sa musicalité et sa virtuosité elle explore une grande variété de répertoires. Elle incarne notamment des rôles majeurs du répertoire mozartien (*Les Noces de Figaro, Don Giovanni, La Flûte enchantée*) ainsi que du répertoire français (*Cendrillon, Werther, Le Postillon de Lonjumeau, Phryné*). Elle se produit sur des scènes internationales telles que l'Opernhaus Zürich, Verbier, l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Capitole de Toulouse, l'Opéra de Lyon, ou le Festival d'Aix-en-Provence. Ses projets comprennent *Les Noces* de Figaro à Versailles, *Werther* à l'Opéra de Bordeaux, et *Dialogues des Carmélites* à Glyndebourne.

GARDEFEU

RODOLPHE BRIAND TÉNOR

Chanteur et acteur, Rodolphe Briand s'illustre tout autant au théâtre que dans les genres de la comédie musicale et de l'opéra. Il mène une carrière éclectique qui l'a conduit, dès 1994, des planches des théâtres aux scènes d'opéra en France et en Europe (Teatro Real de Madrid, Scala de Milan, Opéra de Paris, Grand Théâtre de Genève...). Il se produit sous la direction de chefs parmi lesquels Philippe Jordan, Iván Fischer, ou Pinchas Steinberg et de metteurs en scène tels qu'Olivier Py, Robert Carsen, Jérôme Deschamps, Calixto Bieito ou encore Laurent Pelly. Cette saison, il se produit notamment à l'Opéra de Lyon dans *Falstaff*, à l'Opéra de Paris dans *Manon* et au Théâtre des Champs-Élysées dans *La Périchole*.

FLANNAN OBÉ TÉNOR

Flannan Obé est comédien et chanteur. Il joue Gaston dans le trio *Lucienne et les Garçons* (primé à la Cérémonie des Molières 2006) pendant 7 ans, puis rejoint la compagnie *Les Brigands*. Il tient le rôle-titre dans *La Nuit d'Elliot Fall* mise en scène par J.-L. Revol, de Victor dans *Opéraporno* de P. Guillois et N. Ducloux (théâtre du Rond-Point), et du Jardinier dans *L'amour vainqueur*, conte musical d'O. Py (Festival d'Avignon). Il est également metteur en scène et auteur de spectacles musicaux (théâtre du Ranelagh, Festival d'Avignon, Le Grand Point Virgule, L'Alhambra) et d'un seul en scène musical, *Je ne suis pas une libellule* (Sentier des Halles, Festival d'Avignon). Il a collaboré avec le Palazzetto Bru Zane depuis 2017 dans les opéra-bouffes *V'lan dans l'œil d'Hervé*, *Faust* et *Marguerite* de Barbier et *Sauvons la caisse* de Lecocq, ainsi que dans l'opérette d'Offenbach *Le 66 !*.

BOBINET

MARC MAUILLON BARYTON

Marc Mauillon chante à la fois comme baryton et comme ténor dans un répertoire varié qui inclut des monodies a cappella en solo, de la musique de chambre, des symphonies avec chœur et orchestre ou encore des opéras. Il se produit notamment dans des œuvres de Mozart, Machaut, Monteverdi, Offenbach, Lully, Dupin, Rameau, Debussy, Caccini, Purcell, Poulenc, ou Strassner. Il a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que William Christie, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Christophe Rousset, Alain Altinoglu, Jordi Savall, Vincent Dumestre, Hervé Niquet, Emmanuelle Haïm, Maxime Pascal, Laurent Campellone, ou Geoffroy Jourdain, et des metteurs en scène tels que Lukas Hemleb, Deborah Warner, Benjamin Lazar, Robert Carsen ou Jetske Mijnsen.

LAURENT DELEUIL BARYTON

Le baryton franco-canadien Laurent Deleuil fait ses débuts à l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin, dans le rôle-titre de l'opéra de Britten *Owen Wingrave*, et à l'Académie de l'Opéra-Comique à Paris, après un master en opéra du Conservatoire d'Amsterdam et un master en piano à l'Université de Montréal. Il est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux, dont le Prix d'Europe (Montréal, 2010), le Concours international de Marmande (2014), le Concours international de la Mélodie française de Toulouse. Cette saison, il se produit avec Les Musiciens du Louvre, à l'Opéra d'Avignon (*le Messie du Peuple Chauve*, création d'Éric Breton), à l'opéra National du Rhin (*English Clerk*, *Death in Venice*) et à l'opéra de Nice (*Johann*, *Werther*). Son disque de mélodies françaises *Le Travail du Peintre* est sorti en 2021 sous le label Chapeau l'Artiste.

LE BARON

MARC LABONNETTE BARYTON

Marc Labonnette entre au Centre de Musique Baroque de Versailles, puis à la Guildhall School of Music and Drama à Londres, et à la Royal Scottish Academy of Music and Drama à Glasgow. Son répertoire comprend *Idoménée*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *Pelléas et Mélisande*, *La Cenerentola*, *Les Indes Galantes*, *Castor et Pollux*, *King Arthur*, *La Bohème*, *Trompe-la-Mort*, *Don Quichotte chez la Duchesse* et *Le Soulier de Satin* (création de Dalbavie). Il chante aux Opéras de Paris, Bordeaux, Marseille, Nancy, Montpellier et Versailles, au théâtre Royal de La Monnaie, aux Théâtres du Capitole de Toulouse, du Châtelet et des Champs-Élysées, et au Festival d'Edimbourg, sous la direction de C. Coin, M. Minkowski, G. Dudamel, J.-C. Malgoire, S. Callegari, H. Niquet, D. Stern, ou P. Cöhén-Akenine. En 2021 il se produit notamment à l'Opéra de Paris, au Théâtre du Capitole et à l'Opéra Royal de Versailles.

FRANCK LEGUÉRINEL BARYTON

Franck Leguérinel interprète un répertoire mozartien (*La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*), belcantiste (*L'Italiane à Alger*, *Le Voyage à Reims*, *La Cenerentola*, *Don Pasquale*, *Le Comte Ory*, *La Bohème*), français (*Werther*, *Don Procopio*, *Fortunio*, *La Fille du régiment*, *Platée*, *Carmen*, *L'Enfant et les Sortilèges*) et contemporain (*Billy Budd*). On a pu l'entendre en France et en Europe : à l'Opéra de Paris, aux Chorégies d'Orange, au Festival de Salzbourg, au Festival Haendel de Halle, à l'Opéra des Flandres, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Montpellier et à l'Opéra-Comique. Ses talents de comédien orientent son répertoire vers l'Opéra-Comique et l'opéra-bouffe Italien (*Les Mousquetaires au Couvent*, *La Belle Hélène*, *La Périchole*, *Les Brigands*, *Viva la Mamma*). Cette saison il se produit notamment à l'Opéra National de Lorraine dans *Fortunio*.

LA BARONNE

SANDRINE BUENDIA SOPRANO

Formée au CNSMD de Paris, Sandrine Buendia se dédie à un répertoire allant du baroque à la création contemporaine (*La Flûte enchantée*, *L'Elixir d'amour*, *L'Enfant et les Sortilèges*, *Écho et Narcisse*, *Le Petit Faust*, *Yes !*, *Le Barbier de Séville*, *Geneviève de Brabant* d'Offenbach, *Le Petit Duc* de Lecocq, *La Voix Humaine*, et la création *Les Bains Macabres* de Connesson). Elle s'est produite au Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel, à l'Opéra-Comique, à la Philharmonie de Paris, à l'Auditorium de Bordeaux, aux Opéras de Lorraine, de Dijon, de Reims, et de Montpellier. Cette saison, on peut l'entendre au Théâtre du Capitole de Toulouse (*Così Fan Tutte*), à l'Opéra de Rouen (*La Flûte Enchantée*), à l'Opéra-Comique (*La Belle Hélène*), à l'Opéra de Bordeaux (*L'Elixir d'amore*), avec la Compagnie Jérôme Deschamps (*Le Bourgeois Gentilhomme*), et en tournée avec la Co(opéra)tive (*La Dame blanche*).

MARION GRANGE SOPRANO

Diplômée des Conservatoires de Saint-Étienne et Lyon et de la Haute École de Musique de Genève, Marion Grange se perfectionne au CNIPAL de Marseille. Elle remporte différents prix dont celui de Meilleure Interprète du Concours Armel à Szeged en 2014. Elle s'est notamment produite au Grand Théâtre et à l'Opéra de chambre de Genève (*Le devin du village*, *Così fan tutte*, *Il signor Bruschino* et *Pomme d'Api et Monsieur Choufleuri restera chez lui* d'Offenbach), aux opéras de Tours et de Toulon (*Philémon et Baucis* et *Ariadne auf Naxos*), à l'Opéra de Lausanne (*La Flûte Enchantée* et *Hänsel und Gretel* de Humperdinck), au Theater Orchester Biel Solothurn (*Fidelio*, *Mitridate*, *Le comte Ory*, *Figaro* de Henking et *Die weiße Rose* de Zimmermann en tournée européenne). Elle a collaboré avec le Palazzetto Bru Zane à l'occasion de la production *Le Retour d'Ulysse d'Hervé* (Studio Marigny).

MÉTELLA

AUDE EXTRÉMO MEZZO-SOPRANO

Aude Extrémo débute ses études de chant au conservatoire de Bordeaux puis intègre l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris. Nommée « Révélation classique » par l'Adami, elle se produit au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra Bastille, à l'Opéra-Comique, à l'Orchestre National de Lille, à l'Opéra de Saint-Étienne et au théâtre de La Monnaie. Son répertoire comprend des opéras (*Les Troyens*, *La Walkyrie*, *Samson et Dalila*, *Jeanne d'Arc au bûcher*, *L'Italienne à Alger*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Dame blanche*), des concerts et récitals (mélodies de Chostakovitch, *Kindertotenlieder* de Mahler, *Stabat Mater* de Dvorák, *Chants et danses de la mort* de Moussorgski). Cette saison, elle incarne entre autres le rôle-titre de *Carmen* à Monte-Carlo et Bordeaux, les rôles de *Djamileh* et *Olympia (Herculanum)* avec le Palazzetto Bru Zane, et celui de *Marguerite (La Damnation de Faust)* à l'Opéra de Monte-Carlo.

ÉLÉONORE PANCAZI MEZZO-SOPRANO

Après avoir intégré l'École Normale de Musique de Paris, les Académies du Festival d'Aix-en-Provence et de l'Opéra-Comique, et l'Opéra Studio de l'Opéra de Lyon, Éléonore Pancrazi remporte le 2e prix du Concours Cesti d'Innsbruck en 2018 et est sacrée Révélation Artiste Lyrique aux Victoires de la Musique 2019. Elle chante sur les scènes françaises (Opéras de Lyon, Nancy, Toulon, Toulouse et Tours, Théâtres de l'Athénée et des Champs-Élysées, Festival de Saint-Céré) et européennes (Opéra de Ludwigsburg, Staatstheater Karlsruhe, Innsbrucker Festwochen der alten Musik, Stadttheater Klagenfurt, Glyndebourne Touring Opera, Tchaïkovsky Concert Hall Moscou), sous la direction de T. Nemoto, S. Brugière, C. Rousset, J. Rhorer, F. Chaslin, J. Chauvin. Cette saison, elle se produit dans *Tamerlano* (Tchaïkovsky Concert Hall, Moscou), *Les Noces de Figaro* (Luxembourg, Toulouse) et *Jenufa* (Toulouse). Elle a participé à l'enregistrement du livre-disque *La Princesse Jaune* avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse (Bru Zane, août 2021).

LE BRÉSILIEN / GONTRAN / FRICK

ÉRIC HUCHET TÉNOR

Éric Huchet interprète un vaste répertoire sur les scènes lyriques nationales et européennes telles que Versailles, l'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra-Comique, l'opéra de Monte-Carlo ou encore le Festival de Salzbourg. Il aborde également le répertoire de l'opéra-comique et de l'opérette avec des œuvres comme *La Périchole*, *Orphée aux Enfers*, *La Belle Hélène*, *L'Étoile*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Die Fledermaus*, *Les Brigands*, *Le Pré aux clercs*, *Geneviève de Brabant*. Parmi ses projets figurent les rôles de Guillot de Mortfontaine (*Manon*) à l'Opéra de Lyon, Don Miguel de Panatellas (*La Périchole*) à l'Opéra-Comique, le Brésilien, le 2nd Juif (*Salomé*) et Basilio (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Paris.

DAMIEN BIGOURDAN TÉNOR

Damien Bigourdan se passionne pour le chant, la mise en scène et le théâtre. Formé au cours Florent et au CNSAD, il entreprend une formation de la voix avec Pierre-André Weitz puis Florence Guignolet. En 2013, il reçoit le Premier Prix des Stockhausen Kurse de Kürten. Il chante un répertoire varié : *Le Monstre du labyrinthe* (direction Simon Rattle, Festival d'Aix-en-Provence), *Manon*, *Pagliacci*, *Cavalleria rusticana*, *Il tabarro*, *Faust*, *Gianni Schicchi*, *Les Noces de Stravinsky*, *La Vie parisienne*, ou *Flaubert et Voltaire* de Fénelon. Il collabore avec le Palazzetto Bru Zane lors du spectacle et de l'enregistrement des *P'tites Michu* de Messager, et sur scène avec *Un mari dans la serrure* de Wachs et *Lischen et Fritzchen* d'Offenbach. En 2019, il commence un projet de mise en scène des opéras du cycle *Licht* de Stockhausen avec *Le Balcon* en collaboration avec l'artiste colombien Nieto.

URBAIN / ALFRED

PHILIPPE ESTÈPHE BARYTON

Philippe Estèphe étudie le chant auprès de L. Sarrazin. Invité par l'Orchestre Philharmonique d'Aquitaine, il fait ses débuts dans *Zauberflöte*, *Carmen*, *Werther*, *Lakmé*, *Don Giovanni*, *Dido and Aeneas*, *La Vie parisienne*, *L'Elisir d'Amore* et *Les Noces de Figaro*. Il se produit sur différentes scènes en France (Limoges, Montpellier, Tours, Nantes, Angers, Rennes, Rouen, Bordeaux, Versailles, Marseille, Toulouse, Théâtre de l'Athénée, Festival de Saint-Céré) et en Europe (Cologne, Vienne) dans un répertoire varié (*Così fan tutte*, *Chérubin*, *Le Monstre du Labyrinthe* de J. Dove, *Cenerentola*, *L'Italiana in Algeri*, *Manon*, *Les P'tites Michu*, *Le Comte Ory*, *Isis* de Lully, *Il Barbiere di Siviglia*...). Parmi ses projets figurent *Manon* à l'Opéra de Lyon, *La Flûte Enchantée* à Toulouse, *Lancelot* de Joncières à l'Opéra de Saint-Étienne en coproduction avec le Palazzetto Bru Zane et *Lakmé* et *Armide* à l'Opéra-Comique.

LAURENT KUBLA BARYTON

Laurent Kubla étudie le chant avec le ténor Carlo Bergonzi et débute sa carrière à l'Opéra Royal de Wallonie (*La Bohème*, *La Gazette*, *L'Equivoco stravagante*, *L'Italiana in Algeri*, *Roméo et Juliette*, *Fidelio*, *Tosca*, *La Cenerentola*, *Les Joyeuses commères de Windsor*, *L'Elisir d'Amore*, *Il Barbiere di Siviglia*, *La Scala di Seta*, *Don Giovanni*, *La Damnation de Faust*), puis se produit en Europe (*Les Noces de Figaro* à Cagliari et au Festival d'Antibes, *Les Contes d'Hoffmann* à Pavie et Jesi, *Rigoletto* à Bruxelles, *L'Italiana in Algeri* en Allemagne), dans des mises en scène de D. Michieletto, E. Sagi, R. Raimondi, R. Carsen, D. Podalydès ou J. Van Dormael, sous la direction de C. Rizzi, P. Arrivabeni, S. Scappuci, Y. Pouspourikas ou encore P. Davin. Il enregistre *Bianca e Falliero* (Rossini) à Bad Wildbad, le Bluray de *La Gazzetta* (Rossini) avec le ténor Edgardo Rocha et celui de *Tosca* avec Ruggero Raimondi. Il participe actuellement aux productions de *Carmen*, *le Comte Ory*, *Le Domino noir*, *Cenerentola*, *Il Turco in Italia*, *Tosca*, *La Dame blanche*, *Don Giovanni* (Opéras de Liège, Rouen, Caen, et Nice, Opéra Royal de Wallonie, Opéra-Comique).

PAULINE ELENA GALITSKAYA SOPRANO

La soprano Elena Galitskaya est née en Russie où elle a étudié le chant (Moscow Academy of Choral). Elle a reçu différents prix internationaux tels que le Prix de la Radio et Télévision Belge et le Queen Elizabeth International Singing Competition. Elle chante sur les scènes internationales parmi lesquelles l'Opéra de Dijon (*Il Turco in Italia*, *Carmen*), La Monnaie, le Teatro Verdi (*La Flûte enchantée*), le Festival d'Aix-en-Provence (*Ariadne auf Naxos*), le Théâtre des Champs-Élysées, l'Oper Graz (*Il Viaggio a Reims*) ou le Théâtre du Capitole de Toulouse (*Lisette La Rondine*). Ses projets récents et futurs incluent sa participation au Festival de Beaune et son retour au Théâtre des Champs-Élysées.

CLARA LOUISE PINGEOT SOPRANO

Après une formation à l'École Normale de Musique de Paris et au Conservatoire Hector Berlioz, Louise Pingeot rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin. Elle est lauréate de concours nationaux et internationaux, dont le Concours des Amis de l'Opéra National de Bordeaux et celui du Forum Lyrique International d'Arles. Elle se produit dans un répertoire varié (*Mririda d'Essyad*, *Blanche Neige* de Lange, *L'Isola Disabitata*, *La Flûte enchantée*, *The Consul*, *L'Enfant et les sortilèges*, *La Cenerentola* de Rossini, *Carmen*, *La Serva Padrona* de Pergolese, *Acis and Galatea*, *Gianni Schicchi*, *Così fan tutte*...) sur de nombreuses scènes en France et en Europe (Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet, Festival Lyrique International de Belle-Île, Opéra National du Rhin, Odéon de Marseille, Bruxelles...). Elle a participé à la *Cendrillon* d'Isouard en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane. Ses projets incluent notamment *La Pomme de Turquie* à l'Opéra de Toulon.

BERTHA

MARIE KALININE
MEZZO-SOPRANO

Marie Kalinine commence ses études musicales à la Maîtrise de Radio-France et au Conservatoire de Paris. Elle poursuit sa formation aux Jeunes Voix du Rhin et au CNIPAL de Marseille. Sur scène, elle interprète des rôles tels que Carmen, Charlotte, Santuzza, ou Marguerite dans *La Damnation de Faust* ou encore Mère Marie dans *Dialogues des Carmélites*. En concert, son répertoire s'étend des pièces de Monteverdi aux grandes œuvres lyriques du répertoire romantique et aux créations contemporaines, en passant par des ouvrages plus rares des XVIII^e et XIX^e siècles. Elle a mené une tournée avec R. Alagna consacrée aux succès de Luis Mariano, et participé à l'enregistrement de *Renaud* de Sacchini dans le rôle d'Armide sous la direction de C. Rousset (Bru Zane).

JOSEPH / ALPHONSE / PROSPER

CARL GHAZAROSSIAN
TÉNOR

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Carl Ghazarossian est dirigé par des chefs baroques tels que Jean-Claude Malgoire, Marc Minkowski, René Jacobs, Emmanuelle Haïm, Hugo Reyne ou Jean-Christophe Spinosi, sur des scènes françaises et internationales (Kunstfestspiele Herrenhausen de Hanovre, Nye Opera de Bergen, Bunkamura de Tokyo, Palau de la Musica de Valence, Festival de Rheingau, Festwochen der Alten Musik d'Innsbruck) dans un répertoire allant du baroque au contemporain. En 2015, il fonde l'ensemble Cantopianto. Sa discographie comprend l'*Orfeo* de Monteverdi (DVD, Jean-Claude Malgoire), *Giuditta* de Scarlatti (Ensemble Baroque de Nice), le *Motet pour une Longue Offrande* (William Christie), *Toi c'est moi* de Moïse Simons (Compagnie Les Brigands), *Mémoires sur des Poèmes de Verlaine* (D. Zobel, Hortus, 2016) et *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn (Bru Zane, 2019).

MADAME DE QUIMPER-KARADEC

INGRID PERRUCHE
SOPRANO

Après une formation en lettres et en chant au CNSMD de Lyon, Ingrid Perruche se produit au Théâtre des Champs-Élysées, à la Cité de la musique, au Théâtre du Châtelet, aux Opéras de Marseille, Rennes, Rouen, Lille, Saint-Étienne, Bordeaux, Nancy, Montpellier, Tours, Caen, Dijon et Versailles, au Theater an der Wien, au Grand-Théâtre de Genève, et à l'Opéra de Lausanne sous la baguette de chefs tels que J.-Y. Ossonce, W. Christie, C. Rousset, E. Haïm, H. Niquet, R. Alessandrini F.-X. Roth, J.-C. Spinosi, G. Grazioli, E. Krivine, L. Petitgirard, P. Cao, Y. P. Tortelier, A. Altinoglu ou K. Masur. Son répertoire est varié (*L'Incoronazione di Poppea*, *Rinaldo*, *Giulio Cesare*, *Orfeo ed Euridice*, *La Clemenza di Tito*, *La Flûte enchantée*), avec une affinité pour la musique française (Lully, Desmarests, Destouches, Messager, Poulenc, Christiné). On a récemment pu l'entendre dans *Les Noces de Figaro* (Toulouse), mais aussi dans *La Fille de Madame Angot* de Lecocq (Théâtre des Champs-Élysées, coproduction Palazzetto Bru Zane et Orchestre de chambre de Paris), et *V'lan dans l'œil d'Hervé* (Bordeaux, Théâtre du Châtelet) en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane.

MADAME DE FOLLE-VERDURE

CAROLINE MENG
MEZZO-SOPRANO

Caroline Meng se produit en France et en Europe (*Don Giovanni* à l'Opéra Royal de Versailles ; *Così fan tutte* et *Didon et Énée* au Théâtre des Champs-Élysées, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Bozar de Bruxelles, aux Opéras de Liège et de Rouen, et en DVD chez Alpha ; *Orpheus* à la Cité de la musique et à l'Opéra de Magdeburg ; *Egisto* à l'Opéra-Comique ; *Caligula* avec le Poème Harmonique ; *Cenerentola* à l'Opéra de Toulon ; *Boris Godounov* et *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Marseille). Elle s'intéresse à la création contemporaine (IRCAM, Cité de la musique, BFM de Genève) et au répertoire sacré, et est chef de chant au CRR et membre de l'équipe pédagogique du chœur d'enfants Sotto Voce. Elle a enregistré 2 visages (J.-P. Baraglioli), *Psalm* de Machuel (Equilbey, Jourdain), *Le Concert Royal de la Nuit* (Harmonia Mundi), *La Belle-Mère amoureuse* (CMBV), *Il était une fois* (Alpha Classics / Palazzetto Bru Zane), *Les P'tites Michu* (Bru Zane), *Egisto* et *Coronis* (Le Poème Harmonique). Cette saison, elle reprend *Coronis* (Opéra-Comique).

AUSSI EN TOURNÉE...

LE VOYAGE DANS LA LUNE D'OFFENBACH

Opéra-féerie en quatre actes et vingt-trois tableaux de Jacques Offenbach sur un livret d'Albert Vanloo, Eugène Leterrier et Arnold Mortier d'après Jules Verne, créé le 26 octobre 1875 au théâtre de la Gaîté puis repris le 31 mars 1877 au théâtre du Châtelet.

Pierre Dumoussaud /

Chloé Dufresne

direction musicale

Mathieu Pordoy

responsable des études musicales

Olivier Fredj

mise en scène

Anouk Viale

chorégraphie

Jean Lecointre

direction artistique

Malika Chauveau

décors et costumes

Nathalie Perrier

lumières

Éditions musicales du

Palazzetto Bru Zane

*Premier enregistrement intégral pour
la collection « Opéra français »*

du label Bru Zane

Sortie prévue en 2022

Le prince Caprice

Marie Perbost / **Violette Polchi**

Fantasia

Sheva Tehoval / **Jeanne Crouaud**

V'lan

Matthieu Lécroart /

Jérôme Boutillier / **Francis Dudziak**

Microscope

Raphaël Brémard / **Éric Vignau**

Le roi Cosmos

Thibaut Desplantes / **Erick Freulon**

Cactus

Christophe Poncet de Solages /

Pierre-Antoine Chaumien

Le prince Qui pass' par-là

Enguerrand de Hys /

Pierre Derhet / **Kaëlig Boché**

La reine Popotte

Marie Lenormand / **Cécile Galois** /

Aurélia Legay

Flamma | *Adja*

Jennifer Michel / **Ludivine Gombert** /

Chloé Chaume

Version scénique

Nouvelle coproduction

Centre Français de Promotion Lyrique /

Opéra Grand Avignon /

Clermont Auvergne Opéra /

Théâtre impérial - Opéra de Compiègne

Opéra de Limoges /

Opéra national de Lorraine /

Opéra de Marseille / Opéra de Massy /

Opéra de Metz Métropole /

Opéra Orchestre national Montpellier

Occitanie / Opéra de Nice Côte d'Azur /

Opéra de Reims /

Opéra de Rouen Normandie /

Opéra de Toulon Provence Méditerranée

Opéra de Tours / Opéra de Vichy /

Avant-Scène Opéra, Neuchâtel /

Palazzetto Bru Zane

Avec le soutien

du Ministère de la Culture,

du mécénat de la Caisse des Dépôts

et de la Fondation Orange

En partenariat avec France Musique

26 DÉCEMBRE À 14H30

29 ET 31 DÉCEMBRE À 20H

2 JANVIER À 14H30

4 JANVIER À 20H

OPÉRA DE MARSEILLE

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE MARSEILLE Bertha

CHŒUR DE L'OPÉRA DE MARSEILLE

13 FÉVRIER À 15H

15 ET 17 FÉVRIER À 20H

OPÉRA NICE CÔTE D'AZUR

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE CHŒUR

DE L'OPÉRA DE NICE

9 ET 11 MARS À 20H

13 MARS À 15H

OPÉRA DE LIMOGES

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

20 MARS À 15H

OPÉRA DE VICHY

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

27 MARS À 15H

OPÉRA DE CLERMONT-FERRAND

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

3 AVRIL À 15H30

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

AUSSI EN TOURNÉE...

LE 66 ! D'OFFENBACH

Opérette en un acte de Jacques Offenbach sur un livret d'Auguste Pittaud de Forges et de Laurencin, créée aux Bouffes-Parisiens le 31 juillet 1856.

Victoria Duhamel
mise en scène

Guillemine Burin des Roziers
décors

Emily Cauwet-Lafont
costumes

François Bernard
arrangements

Félix Bataillou / Ingrid Chevalier
lumières et régie générale

Berthold, bateleur

Paul-Alexandre Dubois / Gilles Bugeaud

Frantz, jeune Tyrolien

Flannan Obé / David Ghilardi

Grittly, jeune Tyrolienne

Lara Neumann

Rozenn Le Trionnaire
clarinette

Lucas Perruchon
trombone

Christophe Manien / Martin Surot
piano

Production déléguée Bru Zane France

*Coproduction Bru Zane France /
Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper /
La maison de la culture de Bourges - Scène nationale /
Théâtre Montansier | Versailles /
Opéra de Tours / Atelier lyrique de Tourcoing /
CAV&MA – Namur Concert Hall*

*Résidence grâce au soutien du
Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper*

*Décors réalisés par les ateliers de l'Opéra de Tours
Costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Tours
et Emily Cauwet-Lafont*



© Loïc Le Gall

17 NOVEMBRE À 20H

18 NOVEMBRE À 14H30 (séance scolaire)
ET À 20H

19 NOVEMBRE À 14H30 (séance scolaire)
ET À 20H

MAISON DE LA CULTURE, BOURGES

4 DÉCEMBRE À 20H30

5 DÉCEMBRE À 15H

THÉÂTRE MONTANSIER, VERSAILLES

25 ET 26 FÉVRIER À 19H30

27 FÉVRIER À 17H

PALAZZETTO BRU ZANE, VENISE (ITALIE)

12 MARS À 18H

THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS,
TOURCOING

LE PALAZZETTO BRU ZANE

CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru.

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires :

- La **conception de concerts et de spectacles** pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals.
- La production et la publication d'**enregistrements** sous le label Bru Zane qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés pour les collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ».
- La coordination de **chantiers de recherche**.
- Le **catalogage** et la **numérisation de fonds documentaires** et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique...
- L'organisation de **colloques** en collaboration avec différents partenaires.
- La publication de **partitions**.
- Une collection de **livres** en coédition avec Actes Sud.
- La mise à disposition de ressources numériques sur **bruzanemediabase.com**.
- Une plateforme, **Bru Zane Replay**, alimentée de captations de spectacles et de concerts produits ou soutenus par le Palazzetto Bru Zane (bru-zane.com/replay).
- Une webradio, **Bru Zane Classical Radio**, diffusée « 24h/24 ».
- Des **actions de formation**.
- Des animations en direction du **jeune public** grâce au programme *Romantici in erba*.

La webradio
de la musique
romantique française

BRU ZANE
CLASSICAL RADIO

Ressources numériques
autour de la musique
romantique française

BRU ZANE
MEDIABASE

Vidéos
de concerts
et spectacles

BRU ZANE
REPLAY

BRU-ZANE.COM
    